

# L'impact de la crise sur les trajectoires professionnelles des jeunes

*Véronique SIMONNET<sup>1</sup>, Danièle TRANCART<sup>2</sup>*

La situation du marché du travail s'est fortement dégradée en France depuis le printemps 2008. Les jeunes sont les premières victimes de la crise économique et de la précarisation du marché du travail. On peut dès lors s'interroger sur l'impact de la crise actuelle sur leur situation vis-à-vis de l'emploi. Cette situation s'est-elle considérablement détériorée ? Observe-t-on des différences importantes entre la situation des jeunes hommes et celle des jeunes filles ? Le diplôme joue-t-il toujours un rôle de protection contre le chômage ? A-t-on assisté à un repli des emplois en CDI ou des emplois à plein temps ?

L'objet de cette communication est de répondre à ces questions à partir de l'analyse des trajectoires professionnelles des jeunes de 15 à 29 ans dans une perspective longitudinale. Nous avons mobilisé les Enquêtes Emploi en continu de l'Insee de 2004 à 2009 et réalisé, en recourant à l'analyse de séquences (Scherer, 2001), une photographie des trajectoires professionnelles des jeunes à différentes périodes du temps. En observant ces trajectoires à trois périodes de conjoncture plus ou moins favorables, nous mettons en évidence les premières conséquences de la dernière crise sur la situation des jeunes sur le marché du travail.

Principaux résultats : Globalement, après un développement des transitions, on assiste, à partir de fin 2008, à un ralentissement des transitions, à l'exception des transitions de l'emploi vers le chômage. Les jeunes femmes ont, dans leur ensemble, davantage bénéficié de la reprise amorcée en 2006 que les hommes et semblent moins pâtir de la crise débutée en 2008.

En se concentrant sur les jeunes sans diplôme, on observe que la crise dégrade davantage la situation des jeunes hommes que celle des jeunes femmes alors que la reprise avait déjà largement bénéficié aux jeunes femmes. Cependant, l'amélioration constatée de la situation de l'emploi des jeunes femmes s'est faite au détriment de la qualité de l'emploi mesurée par la part des CDD, de l'intérim et des autres statuts précaires et la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total.

---

<sup>1</sup> Centre d'études de l'emploi (CEE), Centre d'Economie de la Sorbonne (CES) et Paris School of Economics (PSE). [veronique.simonnet@cee-recherche.fr](mailto:veronique.simonnet@cee-recherche.fr)

<sup>2</sup> Centre d'études de l'emploi (CEE) et GRIS (Université de Rouen). [daniele.trancart@cee-recherche.fr](mailto:daniele.trancart@cee-recherche.fr)